Titre : **ARMEE MALGACHE** **1894**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Divers** **Documents divers**
Auteur : **ALBERT CABARET**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **L'ILLUSTRATION** **IMPRIMERIE L. MARC** **13 RUE SAINT-GEORGES** **27 OCTOBRE 1894**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date : **2011**

Ancestramil

ARMEE MALGACHE

1894

M. Le MYRE de VILERS, envoyé à Madagascar avec l'ultimatum du gouvernement français, est arrivé à Tananarive le 18 octobre. Sa première dépêche est parvenue au ministère des affaires étrangères le 23 et aussitôt le bruit a couru, sans qu'il ait reçu confirmation jusqu'à présent, que notre représentant avait échoué dans sa mission. Il n'y aurait plus dès lors pour la France d'autre solution qu'une expédition militaire, dans ce pays où la situation de nos nationaux était depuis longtemps devenue intolérable.

Il nous a donc paru bon de passer en revue la composition des forces malgaches et leur organisation en partie encore rudimentaire.

A l'instigation des Anglais, **RANAVALO 1er** avait créé deux postes suprêmes, l'un de premier ministre, l'autre de commandant en chef ; à son arrivée au pouvoir le premier ministre actuel s'est empressé de prendre pour lui les deux fonctions.

La province de l'Imerina est la partie centrale de Madagascar où les Hovas se sont installés en maîtres avec Tananarive pour capitale : c'est la résidence de la reine **RANAVALO MANJAKA III** et le siège du gouvernement composé d'un grand nombre de fonctionnaires inutiles et d'un premier ministre dont seule la volonté fait loi. Divisée en six provinces, l'Imerina a six corps d'armée, en dehors desquels il y a plusieurs contingents locaux fournis par les peuples soumis tels que les Betsileos, les Betsimisarakas, les Antantakaras, les Mavorongos, les Bezanozanos, etc..
Ces six corps d'armée comportent chacun un effectif régulier de 2 000 hommes, soit un contingent de 12 000 individus.

Chaque année la Reine fixe le nombre d'hommes par district à appeler sous les drapeaux. D'après ce chiffre, les gouverneurs dressent une liste de conscription qui leur permet de réaliser d'importants bénéfices sur les dispensés sans diminuer le chiffre total du contingent : les riches paient, les pauvres servent.

Après leur temps de service qui dure trois ans, les soldats renvoyés dans leurs villages fournissent à tour de rôle les gardes des palais de la Reine et du premier ministre, au nombre d'environ 150 ; ils sont relevés tous les jeudis et doivent toucher chaque jour une ration de viande.

Dans l'armée Hova, il y a deux corps de cadets : un qui, sans être monté, porte l'uniforme de la cavalerie, puis les cadets d'artillerie. Ces deux petites troupes se composent chacune d'une soixante d'hommes et sont instruites par deux officiers ayant servi dans l'armée anglaise, **MM. SHERVINGTON** et **GRAVES.**
Tous ces jeunes gens pris dans les familles des fonctionnaires du palais ont de beaux uniformes et sont surtout des troupes de parade. Ils ont cependant reçu l'instruction réservée aux officiers.

L'armée malgache, en dépit de son équipement et de son instruction rudimentaires, est bien dressée et semble disciplinée. On peut s'en rendre compte en voyant manœuvrer des corps de

10 000 hommes, par exemple, qui font des séries d'exercices d'ensemble irréprochables, sans commandement, quelquefois même sur les seules indications fournies par la musique.

L'armement des Hovas se compose surtout de fusils Schneyders et de Remington.
L'artillerie comprend des canons Gardner, des canons de montagne, ancien modèle, de provenance anglaise, des canons revolvers Hotchkiss et de vieilles pièces se chargeant par la bouche, auxquels il faut ajouter les pièces, obus et explosifs qu'ils ont reçus dans ces derniers temps.
Le tout peut suffire à armer 15 000 hommes et à former environ dix batteries. La poudre, fabriquée pour la majeure partie à Tananarive, est de mauvaise qualité.

Quoiqu'il n'y ait pas d'intendance régulière dans l'armée hova, nous ferons remarquer que les troupes malgaches, pendant la campagne 1882-1885, n'ont jamais manqué de vivres.

En dehors de ce qu'on peut appeler l'armée régulière hova, il y a l'armée auxiliaire qui se compose, comme nous le disons au commencement de cet article, de diverses peuplades en dehors desquelles existe une garde particulière de la reine ; cette garde appelée : Marakely, est armée de sagaies et de boucliers en bois recouverts de peaux de bœufs.

Une de nos gravures représente la revue d'un contingent de l'armée auxiliaire passée à Vatomandry, village de la côte sud-est ; nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'équipement des hommes coiffés de chapeaux de paille de formes diverses, de casques, de chapeaux de feutre ; les officiers sont curieusement habillés et donnent l'idée d'une bande de grands enfants jouant aux soldats.

En résumé, l'armée hova prise dans son ensemble, bien que mal commandée, a cependant une valeur militaire relative. Elle pourra offrir une certaine résistance.

Nous devons nous attendre, malgré de nombreuses désertions, à trouver devant nous une force de 15 à 20 000 hommes bien armés, chiffre qui n'est pas exagéré puisque dans la dernière guerre que nous avons eu à soutenir contre eux, il était estimé à 30 000.

